

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Agriculture, du Développement Rural et de la pêche
Direction de la Formation, de la Recherche et de la Vulgarisation

Institut Technique des Cultures Maraîchères et Industrielles



Guide pratique

Mise en place d'une culture de tomate conduite en hors sol sous serre multi chapelles



Novembre 2017



Sommaire

Introduction	03
I. CONDUITE DE LA TOMATE EN HORS SOL	04
Préparation de la serre	04
Le choix du substrat	04
Mise en place de la culture	05
II. ETAPES DE PREPARATION DE LA SOLUTION MERE	06
III. TECHNIQUES D'IRRIGATION EN CULTURE HORS SOL	09
Arrosage en fonction du rayonnement reçu	10
Drainage	10
Suivi et entretien des goutteurs	11
IV. LA PROTECTION PHYTOSANITAIRE :	12
La lutte prophylactique :	12
La lutte biotechnique :	12
La lutte chimique :	13
L'introduction d'auxiliaires	15
V. LA RÉCOLTE :	15
VI. NETTOYAGE DE LA SERRE	15

INTRODUCTION

Le développement en Algérie des infrastructures serres multi chapelles à couverture plastique est déjà lancé sur le terrain.

Cependant cette option présente à terme un risque majeur lié à l'infestation des sols par divers parasites que seule la technique hors sol offre des garanties pour se prémunir.

Les solutions apportées actuellement aux problèmes d'infestation des sols (parasites et champignons telluriques) sont d'ordre chimique voire même en déplaçant les serres sur d'autres parcelles saines lorsqu'il s'agit de serres tunnels .

La technique de production en hors sol permet de relever le niveau du savoir faire des producteurs et constitue un gage d'amélioration des rendements, de la qualité et en partie la préservation de l'environnement .

Qu'est-ce que le hors sol ?

La culture hors sol est l'une des technologies modernes utilisée aujourd'hui en horticulture pour valoriser les terrains à problèmes, où une meilleure productivité est impossible autrement qu'avec un substrat de culture artificiel.

C'est l'unique solution lorsque le sol naturel souffre de contraintes incorrigibles (terrains rocailleux, salés ...) alors que tous les autres facteurs sont favorables.

C'est aussi la solution efficace pour des sols en état de fatigue et ou infestés (nématodes, champignons...) ainsi que pour des périmètres de monoculture surexploités.

Cette conduite nécessite une station de fertigation

1. CONDUITE DE LA TOMATE EN HORS SOL :

1.1 Préparation de la serre :

Avant toute installation de culture sous serre multi chapelles il y'a lieu de procéder à certaines opérations à savoir :

- Nivelage du sol selon une pente de 0,2 à 0,5% afin de pouvoir récupérer l'eau de drainage par la suite et l'analyser (en circuit ferme).
- Nettoyage de la serre entière avec une solution d'eau javellisée .
- Désinfection à l'aide d'un insecticide polyvalent.
- Nettoyage des conduites d'irrigation goutte à goutte ainsi que les différents réservoirs
- Installation de l'insect-proof aux différentes ouvertures de la serre
- Couverture du sol par un film plastique pour le contrôle des mauvaises herbes
- Mise en place des bacs et des gouttières au niveau des lignes de plantation
- Choix du substrat selon disponibilité

1.2 . Le choix du substrat :

Plusieurs substrats s'y prêtent pour la culture hors sol à savoir : pouzzolane, fibre de coco, fibre de palme de palmier , tourbe ...,

NB : il est conseillé d'avoir recours si possible à un substrat local pour des raisons de disponibilité et d'économie



Pouzzolane



Fibre de palme de palmier

1.3 Mise en place de la culture :

➤ **Le choix variétal**

Il est important d'utiliser des variétés hybrides à cycle long ou des plants greffés indemnes de maladies et parasites.

➤ **La mise en place de la culture**

- Repiquage des plants dans des contenaires à raison de 2,5 plants par m²
- Irrigation à l'aide d'une solution nutritive.



➤ **Entretien de la culture :**

Palissage : le système de palissage choisi doit s'adapter aux variétés à cycles longs.

Effeuilage :

Procéder à une élimination régulière des feuilles situées à proximité des fruits pour faciliter leur maturation. Cette opération doit être pratiquée avec soin et avec un matériel désinfecté

Procéder également à l'élimination des feuilles situées en dessous du premier bouquet dès sa maturation afin de favoriser l'aération entre les plants

Ebourgeonnage : éliminer les jeunes pousses qui prennent naissance à l'aisselle des feuilles

Pollinisation : mettre en place une ruche de bourdons avant l'apparition des premières fleurs pour faciliter la pollinisation

La ruche doit être changée tous les 45 jours

➔ **La ferti irrigation :**

Il est important d'installer une station automatique de ferti irrigation pour apporter les éléments fertilisants avec l'irrigation, il s'agit d'un système de bacs à savoir :

- Bac A :
- Bac B :
- Bac à acide : qui permet d'ajuster le pH de la solution au niveau souhaité pour la culture

II. ETAPES DE PREPARATION DE LA SOLUTION MERE

❖ Analyser l'eau disponible (pour savoir ce qu'elle contient préalablement).

❖ Ajuster la composition de la solution mère par les quantités d'éléments fertilisants



Station de ferti-irrigation (Station de tête)

Tableau 1 : Programme de fertigation et composition de la solution nutritive pour une culture de tomate en hors sol

	Composition désirée de la solution fille	saturation du pain de coco par une solution de :	Départ jusqu'à 1ère fleur du 3ème bouquet	De la 1ère fleur du 3ème bouquet	De la 1ère fleur du 5ème bouquet	De la 1ère fleur du 10ème bouquet à la fin de récolte
	Concentration ionique en [mmol/l]					
Ca	5,5	+1,5	+0,5	-0,125	-0,625	-0,125
K	9,5	-3,8	-1	+0,5	+1,75	+0,5
Mg	2,5	+1	+0,5	-0,125	-0,25	-0,125
NH ₄						
NO ₃	16		1			
SO ₄	4,5	+0,25				
H ₂ PO ₄	1,5	-0,5				
	Concentration en [µmol/l]					
Fe	15					
Mn	10					
Zn	4					
B	20	+10				
Cu	0,75					
Mo	0,5					
EC	2,6					

Après avoir calculé les quantités d'éléments majeurs à apporter, il faut calculer les quantités d'engrais à fournir. Pour cela il faut connaître la masse molaire des produits (voir [tableau 2](#)).

Ensuite, il faut calculer successivement :

- La concentration en engrais dans la solution fille ;
- La concentration en engrais des deux bacs de solutions-mères ;
- Les quantités d'engrais à mettre dans les bacs qui seront en fonction des besoins de la tomate et des engrais simples ou composés.

Tableau 2 : la masse molaire des différents engrais utilisés

élément	Engrais			%	gr/kg	Masse molaire	mol/kg		
Ca	Nitrate de calcium		Ca(NO ₃) ₂ .4H ₂ O	100	1 000	236	4,2		
			NO ₃				8,5		
			NH ₄				0,0		
P	NPK	12-12-36	N	12	120	14,01	8,6		
			P ₂ O ₅	12	120	142	1,7		
			K ₂ O	36	360	94	7,7		
Mg	Magnésol		MgSO ₄	16	160	118,31	1,4		
K	Potasol		K ₂ SO ₄	50	500	174	5,7		
							Poids de 1 litre =		
N	Acide nitrique		HNO ₃	65	650	63	10,3	1.4kg	
							soit		
							8,4 mol/litre		
MAP			N	12	120	14,01	8,6		
			P	6			4,3		
KNO ₃			K	100	1 000	101	9,9		
						CaNO ₃ 4H ₂ O	236		
						K ₂ SO ₄	174		
						Magnésol	118,3		
						Nitrate de magnésium	256,41	pure	

Tableau 3 : Répartition des engrais dans deux bacs de solutions-mères et un bac d'acide

Bac A	Bac B	Bac C
Eau	Eau	Eau
Acide	Acide	Acide
Nitrate de potasse	Nitrate de calcium	
Phosphate monopotassique	Nitrate de potassium	
Sulfate de magnésium	Nitrate de magnésium	
Oligoéléments	Chélates de fer	
JAMAIS DE CALCIUM	JAMAIS DE SULFATES NI DE PHOSPHATES	

Le bac d'acide reçoit habituellement de l'acide nitrique, mais il est possible aussi d'utiliser de l'acide sulfurique ou de l'acide phosphorique. Ce dernier est à considérer avec un intérêt tout particulier

NB : la station de fertigation peut contenir deux Bacs seulement dans ce cas l'acide est reparti dans les deux bacs.

III. TECHNIQUES D'IRRIGATION EN CULTURE HORS SOL

L'irrigation en culture hors sol visent essentiellement à :

- Eviter le dessèchement du substrat
- Eviter l'accumulation ionique à proximité des racines
- Tenir compte des réactions particulières des plantes

La fréquence d'arrosage doit être ajustée en fonction non seulement des propriétés physiques du substrat, qui déterminent sa capacité de réhumectation, mais également des réactions particulières des plantes. En cas de doute, il est recommandé d'irriguer le plus fréquemment possible.

Quant au taux de drainage, il doit être ajusté à la concentration de la solution nutritive apportée et au climat pour lutter contre la formation de gradients de salinité à proximité des racines.

3.1 Arrosage en fonction du rayonnement reçu

C'est la méthode la plus couramment utilisée. Elle est fondée sur une formule empirique de calcul des pertes d'eau par évapotranspiration sous serre (ETPs)

➤ Fréquence d'irrigation

Les arrosages seront moins fréquents pour les substrats ayant une bonne réserve en eau, et plus fréquents ayant une réserve en eau réduite.

➤ Volume d'eau par irrigation

Il devra être égal à l'ETP correspondant à ESC (l'énergie solaire cumulée en J/cm^2) multipliée par un coefficient supérieur à 1 pour permettre le drainage.

Dans la pratique, on applique un coefficient de 1.2 (20% de drainage) en hiver et de 1.3 (30%) en été. Ces coefficients doivent être modulés en fonction de la salinité de la solution nutritive apportée : plus élevés pour des solutions très concentrées (EC supérieure à $2mS/cm$) ; ils pourront être fortement réduits lorsque la solution nutritive a une EC inférieure à $1mS/cm$.

Exemple : En culture de tomate en fibre de coco, si la solution nutritive apportée doit avoir une CE de $2.5 mS/cm$, on apportera à chaque arrosage $7.3mm / 17 \times 1.3$ (c'est l'été) $\times 1.1$ (pour tenir compte de l'EC élevée à l'apport) = $0.61mm$, ou $0.61 l/m^2$. Avec des goutteurs ayant un débit nominal de $2 l/h$ (les plus courants en culture hors sol), sachant que leur densité est de $2.3/m^2$, on peut calculer que chaque arrosage devra durer 7 min et 57 s.

3.2. Drainage

Des arrosages surabondants étaient nécessaires pour lutter contre la formation de gradients de salinité à proximité des racines, les eaux ou solutions nutritives apportées en excès étant évacuées par drainage.

- Dans les serres équipées pour le recyclage des solutions nutritives le suivi des quantités drainées est effectué automatiquement.
- Dans les serres équipées pour la culture hors sol en solution perdue : des points de collecte des eaux de drainage doivent être mis en place en des endroits représentatifs.

Les quantités de solution nutritive drainées doivent être mesurées chaque jour, au moins une fois par jour, toujours aux mêmes heures, pour pouvoir faire des comparaisons d'un jour à l'autre. Il est préférable de faire ces mesures tôt le matin, avant que les arrosages en fonction du rayonnement reçu n'aient démarrés.

Le suivi du drainage est l'opération la plus importante. Mais la vérification des quantités apportées est également très utile. Elle peut se faire à l'aide de volucompteurs.

Les quantités apportées doivent être mesurées une fois par jour, toujours au même moment, idéalement le matin, en même temps que les quantités drainées. Ces mesures permettent de corriger le calcul du taux de drainage qui est habituellement effectué en fonction de données théoriques sur les volumes apportés.

3.3. Suivi et entretien des goutteurs

Le système d'arrosage le plus courant en culture hors sol est le goutte à goutte.

Une bonne filtration en amont et le recours aux solutions nutritives concentrées, simples ou complètes, permettent de réduire très fortement les risques de bouchage.

Une sage mesure consiste à envoyer une solution acide dans le réseau, une fois par an au moins. La vérification des filtres de la station de tête doit être réalisée au moins une fois par mois, en fonction de la qualité de l'eau utilisé

IV. LA PROTECTION PHYTOSANITAIRE :

La gestion phytosanitaire doit porter sur la mise au point d'une stratégie globale de lutte intégrée fiable contre tout les bio agresseurs et particulièrement sur un des plus important ravageurs parmi d'autres sur tomate : la mineuse de la tomate (Tuta absoluta)

4.1. La lutte prophylactique :

Il s'agit de la mise en place d'un certain nombre de mesures visant à éviter l'installation de maladies et ravageurs dans la serre, entre autres on peut citer :

- Les filets anti-insecte sont posés au niveau des ouvertures latérales et des entrées.
- L'entrée est équipée de SAS, afin qu'il n'y ait jamais de contact direct entre l'extérieur et l'intérieur de la multi chapelles.
- L'accès du personnel à la culture est contrôlé et limité au strict nécessaire.
- une tenue de travail (Tablier) est mise à la disposition du personnel. D'autres mesures prophylactiques telles que l'installation d'un pédiluve à l'entrée de la multi chapelée qui est entretenu avec un désinfectant (eau javellisée) pour éviter les contaminations extérieures
- l'installation de plaques engluées jaunes et bleues permet la surveillance et un dépistage précoce des ravageurs (pucerons ailés, mouche blanche, mouche mineuse...) ainsi que les Thrips

4.2. La lutte biotechnique :

Il s'agit de la mise en place de pièges à phéromone afin de mettre en évidence la présence du ravageur qui est la mineuse de la tomate et de le contrôler, ce qui représente un outil fiable de détection précoce des papillons mâles de Tuta absoluta. La lutte biotechnique est très spécifique, elle respecte l'entomofaune auxiliaire et n'affecte pas les insectes pollinisateurs ni les prédateurs naturels du ravageur.



4.3. La lutte chimique :

La lutte avec des produits pesticides doit se faire dans un cadre de lutte intégrée et lorsque aucun autre recours n'est possible. Il est important de pouvoir diagnostiquer la maladie ou le ravageur afin de pouvoir apporter les solutions qui conviennent.



Mouche blanche - TYLC



Botrytis sur fruit



PUCERONS



Moucheture bactérienne



ACARIENS



Thrips



Mildiou



MINEUSE DE LA TOMATE /Tuta absoluta



Acariose bronzée

4.4. L'introduction d'auxiliaires :

Il est essentiel dans le cadre d'une lutte intégrée d'introduire des auxiliaires pour le contrôle notamment de la mineuse de la tomate (*Tuta absoluta*) ;



tenius de la *Tuta absoluta*

V. LA RÉCOLTE :

La récolte est à effectuer avec un petit couteau ou un sécateur désinfecté pour ne pas abîmer les autres fruits
S'il y a des fruits endommagés : les trier, les sortir immédiatement de la serre et les brûler

VI. NETTOYAGE DE LA SERRE

- Enlever les résidus de la culture précédente
- Les sortir de la serre
- Les brûler dans un endroit à l'écart
- Appliquer un insecticide polyvalent (insecticide, acaricide) en traitement de l'infrastructure
- Faire un vide phytosanitaire.



	<p>Institut Technique des Cultures Maraichères et Industrielles</p> <p>BP 50 Route de Moretti – Staouéli – Alger</p> <p>Tel : 021 393690/91 Fax : 021 393692</p> <p>Site web www.itcmidz.org Email : contact@itcmidz.org</p>
<p>DFRV 2017</p>	<p>Document de vulgarisation tiré et reproduite en 3000 exemplaire</p> <p>Distribution gratuite</p>